Communiqué d'un collectif citoyen de parents d'élèves et enseignant.es de la ville de Strasbourg, 12 mars 2025

À Strasbourg, des enfants dorment dehors.

La situation n'est pas nouvelle. Elle empire.

Depuis près de six mois maintenant, parents d'élèves et enseignant.es des écoles et collèges de la ville alertent sur les conditions extrêmement précaires dans lesquelles survivent des écolièr.es et collégien.nes que leurs enfants côtoient ou qu'iels accueillent en classe. Nous constatons la détresse de ces enfants au quotidien et nous l'affirmons une fois encore avec une très vive inquiétude : **ces enfants sont en danger**.

Des mobilisations ponctuelles très médiatisées ont abouti à la mise à l'abri d'une minorité d'entre eux, au cas par cas, pour la plupart dans des logements mis à disposition par la Ville et gérés par des associations d'aide aux personnes en situation de grande précarité. Nous nous en réjouissons.

Qu'advient-il des familles pour lesquelles aucune solution n'a encore été trouvée ?

Le traitement de ces situations doit changer d'échelle. Le 18 décembre dernier, le Conseil de l'Eurométropole de Strasbourg proposait que la Préfecture, la Ville de Strasbourg, la Collectivité européenne d'Alsace et la Région Grand-Est oeuvrent à la mise en place d'un plan d'action global pour éradiquer le sans-abrisme. Qu'en est-il de ce plan ? Trois mois plus tard, des dizaines d'enfants sont encore à la rue.

Nous ne nous résignons pas à cet état de fait honteux : **tout enfant a droit au logement** (*Convention internationale des droits de l'enfant*, art. 27). Une tente ou une voiture ne sont pas des logements. Un gymnase ou une école ne le sont pas davantage.

Notre mobilisation s'organise et nos alertes se coordonnent. **Depuis près d'une semaine, nous adressons des cartes postales à la Ville, à la CeA ainsi qu'à la préfecture du Bas-Rhin**, à qui nous demandons :

- à la Ville et à la CeA, de rendre public le recensement de leur parc de logements vacants.

- à la Préfecture, de réquisitionner sans délai ces logements afin de mettre ces familles à abri.

En l'espace de quelques jours, près de 400 cartes postales ont été signées, par des habitant.es de la ville de tous horizons.

Le samedi 15 mars,

nous serons présent.es à partir de 15 h. sur le parvis de la cathédrale de Strasbourg.

Nous sensibiliserons les habitant.es et touristes de passage à cette question qui concerne aujourd'hui toutes les grandes villes de France et d'Europe. Nous leur proposerons de signer et poster une centaine de cartes postales à l'adresse du Président de la République.